



En partenariat avec le Centre culturel neuchâtelois,
avec l'appui de la Loterie romande

LA MAISON DE L'EUROPE transjurassienne
présente

dans son cycle : « L'Europe et le Printemps arabe »

Café Liban

Mercredi 30 mai, dès 18h.

Au Théâtre ABC
Rue du Coq 11
2300 La Chaux-de-Fonds

- 18h00** **Conférence et débat**
Par Malek El-Khoury
- 19h30** **Agape de spécialités libanaises**
- 20h45** **Film**
CONVERSATION DE SALON I et II
de Danielle Arbid

Entrée conférence: 10.- Cinéma : 10.—
Conférence+cinéma : 15.-/12.- (AVS, AI, chômeurs) 10.- (membres ABC et MET)
Agape : 12.-

Réservation jusqu'au lundi 28 mai 12h. au N° au 032 967 90 42

www.maisondeleurope.ch

Le Café de l'Europe: Liban

Le Liban a la réputation, dans la presse occidentale du moins, d'être un pays peu sûr, instable, dont les conflits interminables minent sa sécurité et sa prospérité. Ceux qui y ont été, qui l'ont visité récemment, en ont une autre idée. Celle d'un pays un peu particulier, où l'Etat n'existe pas vraiment, mais qui fonctionne tant bien que mal et qui ne paraît pas souffrir des mêmes maux que les pays voisins, c'est-à-dire où la répartition de la richesse paraît mieux organisée et où règne une liberté d'opinion inexistante dans aucun autre pays arabe.

Effectivement le Liban est particulier, dans son histoire, dans sa structure, dans son fonctionnement et probablement à travers ses habitants !

Qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui dans un environnement tumultueux, où chaque régime arabe est secoué l'un après l'autre, chacun à sa manière, le Liban ne paraît pas affecté par cet environnement trouble et troublant !

Comment ce petit pays sans ressources, qui est loin d'avoir réglé ses propres problèmes politiques ou sécuritaires - une frontière avec la Syrie et une avec Israël - avec une population d'environ 300'000 palestiniens en situation d'attente de retour, avec 17 confessions, avec un passé récent sanglant. Comment fait-il pour non seulement ne pas s'enflammer, mais pour fonctionner et prospérer ?

Débat

CONVERSATION DE SALON I et II

de Danielle Arbid

France, 2003 et 2009,

28 et 29 minutes

Dans CONVERSATION DE SALON, la réalisatrice libanaise Danielle Arbid s'installe avec sa caméra dans le salon de sa mère qui boit le thé avec ses amies. Une première partie a été réalisée en 2003. Les femmes parlent de leur pays, de leur mari et de leur famille. Dans la seconde, six ans plus tard, les discussions portent sur leur quotidien, mais aussi sur ce qui les rend heureuses, sur leurs espoirs. Des paroles qui se font plus libres dans l'espace clos et retiré du salon privé et une entrée pour le spectateur dans l'intimité de ces femmes.

Danielle Arbid est née au Liban en 1970. Elle quitte son pays à l'âge de 17 ans, peu avant la fin de la guerre civile, et se rend en France où elle fait des études de littérature comparée et de journalisme. Elle travaille d'abord comme journaliste et réalise des films depuis la fin des années 90. Elle aborde le cinéma de différentes manières, réalisant des documentaires comme des fictions, des courts ou longs métrages ainsi que des essais vidéos plus expérimentaux. La plupart de ses réalisations prennent place dans sa ville natale de Beyrouth. Elle s'intéresse aux migrations, aux frontières, aux liens qui se nouent ou se dénouent entre des personnes réunies ou séparées par les limites géopolitiques des pays.